

perpetuer dans la Maison Royale jufques à la fin des ſiècles. Qu'il nous foit permis, SIRE, de fupplier Vôtre Majefté de vouloir agréer les efforts que nous ferons pour parvenir au but de nos Souverains, pour nous rendre dignes de la protection de V. M. & pour la perfuader de nos refpects très-humbles, & de notre profonde veneration.

Cette Harangue eft aplaudie par les Wigs & critiquée par les Toris.

VII. Une Harangue auffi éloquente & auffi énergique, ne pouvoit pas manquer d'être agréablement reçûe du nouveau Roi de la Grande-Bretagne. Elle fut d'abord imprimée & repandûe dans tous les Royaumes (elle a auffi été rendûe publique en Hollande) le parti des Wigs lui donna tout l'aplaudiffement que les Ambaffadeurs Hollandois avoient lieu d'en attendre. Mais les Toris y trouverent quelques endroits à critiquer, principalement celui où ils particularifent les Regnes d'Elizabeth & de Guillaume III. omettant les fouffrances de Charles I. qui fut inébranlable fur le maintien de la Religion Anglicane, les Loix & les libertez des peuples; ayant ajoute l'on, oublié tout ce qui s'est fait fous le Regne Charles II. & fur tout de la Reine Anne, en faveur de la République d'Hollande, qui a couté tant d'argent & tant de fang à la Nation Britannique, quoiqu'il n'y eut qu'environ fept mois que cette Princeffe fût morte. Ils critiquent encore cet endroit de la Harangue, où les Ambaffadeurs rapellant l'époque de la dernière guerre, infinuent, *qu'alors la Religion Proteftante étoit menacée d'une ruine totale, & la liberté de l'Europe subjuguée par le pouvoir arbitraire du Papiſme.* Le Critique obſerve qu'en ce tems-là d'aprehenſion & d'angoiſſe, pour